

Yamcheltorah



Résumé de la Paracha

Encore dans les douleurs de la circoncision, Avraham se poste à l'entrée de sa tente pour guetter les passants. Hachem lui envoie la visite de trois anges, sous apparence humaine, qu'Avraham se hâte de recevoir en tant qu'invités. Chacun des trois anges a une mission spécifique. Le premier est venu lui annoncer la naissance prochaine d'un fils; Yitshak. Le second est présent afin de guérir Avraham de la circoncision. Et le troisième est là pour mettre Avraham au courant de la destruction prochaine de Sédome et Amora. Malgré la tentative d'Avraham de prier pour le salut de ces villes, Hachem ne change pas d'avis. Cependant, par le mérite de son oncle, Loth habitant de Sédome, échappe au massacre. Après cela, Avraham connaît de nouveau l'épreuve de voir sa femme prise par un roi ; Avimelekh. Comme il le fit en Égypte, Hakadoch Baroukh Hou intervient pour sauver Sarah et Avimelekh la libère. Après ces événements, Avraham, sur demande de Sarah, chasse Yichmaël et sa mère à cause des tensions qu'engendrait la cohabitation d'Yichmaël et Yitshak. La paracha se conclut par l'épreuve ultime imposée à Avraham, celle du sacrifice de son fils Yitshak, qu'il a tant peiné à avoir. Avraham surmonte l'épreuve et Hachem lui demande de ne pas sacrifier son fils voyant à quel point Avraham l'aimait.

Pour l'élévation de l'âme de
Yéhouâ Ben David, Chémone
Ben Yitshak et Hanna Bath

Esther



Pour la Réfoua Chéléma de
Yitshak Ben Chémone

Dans le chapitre 18, la torah dit :

כא/ אַרְדֵּה-נָא וְאַרְאֶה, הַכְצַעְקָתָהּ הַבָּאָה אֵלַי עֲשׂוּ כָלָה; וְאֵם-
לֹא, אֲדַעָה:

21/ Je veux y descendre; Je veux voir si, comme la plainte en est venue jusqu'à Moi, ils se sont livrés aux derniers excès; si cela n'est pas, J'aviserai."

כב/ וַיִּפְּנוּ מִשָּׁם הָאֲנָשִׁים, וַיֵּלְכוּ סְדֹמָה; וְאַבְרָהָם--עֹדְנָו עִמָּד, לִפְנֵי יְהוָה:

22 / Les hommes quittèrent ce lieu et s'acheminèrent vers Sodome; Avraham était encore en présence d'Hachem.

כג/ וַיֵּגֶשׁ אַבְרָהָם, וַיֹּאמֶר: הֲאֵף תִּסָּפֶה, צָדִיק עִם-רָשָׁע:

23/ Avraham s'avança et dit: "Anéantirais-Tu, d'un même coup, l'innocent avec le coupable?"

כד/ אוֹלֵי יֵשׁ חֲמִשִּׁים צָדִיקִים, בְּתוֹךְ הָעִיר; הֲאֵף תִּסָּפֶה וְלֹא-
תִשָּׂא לְמָקוֹם, לְמַעַן חֲמִשִּׁים הַצָּדִיקִים אֲשֶׁר בְּקִרְבָּהּ:

24/ Peut-être y a-t-il cinquante justes dans cette ville: les feras-Tu périr aussi et ne pardonneras-Tu pas à la contrée en faveur des cinquante justes qui s'y trouvent?

Ce passage de la destruction de la ville de Sédome est connu de tous mais il soulève son lot de problèmes. La première remarque se porte sur Hachem et l'annonce qu'il fait à Avraham. Comme le montre les versets, la démarche du Maître du monde est celle d'une inspection, comme s'il ignorait has véchalom, la situation de cette ville.

Comme Il le dit à Avraham : « Je veux voir si, comme la plainte en est venue jusqu'à Moi, ils se sont livrés aux derniers excès », Hachem doit vérifier ?! Plus encore, il s'avère que la suite des versets sous-tend le même constat, puisqu'à chaque fois qu'Avraham suggère une quantité de tsadikim susceptible de sauver la ville, Hachem

répond « *Si Je trouve ... alors Je ne détruirai pas.* » Pourquoi, Hachem répond par l'hypothèse au lieu d'affirmer l'absence de ces tsadikim ? Plus encore, que signifient les mots « *אֶרְדֶּה-נָא Je veux y descendre* ». Ces mots semblent corroborer notre remarque comme quoi Hachem cherche à savoir ce qui se passe, Il doit même venir personnellement pour vérifier !

Un autre point attire notre attention. Avraham également, lors de sa prière à Hachem, semble insinuer qu'Hakadoch Baroukh Hou ignore quelque chose dans la mesure où, sa plaidoirie se base sur la présence de justes qu'Hachem n'aurait pas pris en compte. Qu'est-ce qui conduit Avraham à s'orienter vers un tel argument alors qu'à l'évidence, Hachem est censé savoir s'il y a des justes ? D'autant qu'Hachem lui annonce clairement les méfaits des gens qui y vivent, pourquoi suspecter la présence de justes ?

Plus encore, dans la paracha de la semaine dernière déjà, la torah affirme que cette région est particulièrement pervertie lorsque Loth s'y oriente. Il s'agit d'ailleurs de la raison pour laquelle Loth se dirige dans cette direction, cherchant à se soulager de l'exigence conséquente à la compagnie d'Avraham. Ce lieu est donc profondément envahi par l'impureté, au point que nos sages affirment que les habitants de la ville ont mis à mort une femme qui a eu le malheur de faire du hessed (de la bonté) à une personne ! Un tel niveau de perversion ne trouve pas d'argument, pourquoi Avraham, aussi bon soit-il, cherche à justifier l'injustifiable ? Qu'est-ce qui le conduit à réellement espérer la possibilité de sauver les gens de la ville ?

Comme nous le voyons, ce passage est très confus, bien que familier. C'est peut-être justement la fait que nous le connaissions depuis toujours, qui nous pousse à éluder les détails qui permettent une analyse profonde du texte. Tentons d'aborder le sujet de façon plus pénétrante au fil des commentaires de nos sages.

Concernant les propos d'Hachem, cette descente qu'Il annonce à Avraham pour vérifier l'état des lieux, le **Targoum Onkélos** ne la définit pas comme une descente au sens propre, qui

caractériserait une diminution de la hauteur, car une telle assertion n'a aucun sens concernant le Maître du monde. Dès lors, le maître traduit les mots « *אֶרְדֶּה-נָא וְאֶרְאֶה Je veux y descendre; Je veux voir* » par « *Je me dévoilerai et Je verrai* », dans le sens où la descente connote une manifestation plus marquée d'Hachem qui se tient normalement dans les sphères célestes et dont la présence se fait discrète. Ainsi, Hakadoch Baroukh Hou annonce qu'Il va dévoiler Sa présence de façon beaucoup plus ostensible qu'à l'accoutumée.

En ce sens, Hachem laisse un espoir, un recours au peuple de Sédome. En effet, la présence divine, lorsqu'elle est plus marquée suscite chez l'homme un élan de sainteté, une sorte de renaissance spirituelle, dans la mesure où, la néchama provient d'Hachem. Le dévoilement divin provoque donc naturellement une réaction dans la néchama. Ainsi, Hachem cherche à mettre en place un test chargé de déterminer le sort des habitants de la ville. Si un regain de sainteté s'opère avec la "descente" du Maître du monde, si un début de téchouva se peaufine dans le cœur de ces hommes, alors ils auront la vie sauve. Dans le cas contraire, ils seront détruits. Ce qui explique pourquoi Hachem parle au conditionnel, comme s'Il ignorait ce qui se passait, tout n'est qu'un peut-être dont le résultat dépendra de la réaction des hommes en question. C'est à ce titre, qu'Hachem répond à Avraham sans rien affirmer, car en l'état, les choses ne sont pas définies.

Cela nous amène à comprendre l'attitude d'Avraham. Il prie en espérant que des justes puissent sauver les habitants de ces villes. Au vu de la démarche d'Hachem, il semble évident qu'il n'y a pas de justes en ces lieux. Cependant, lorsque justement Avraham apprend la méthode que compte utiliser le Maître du monde, ce dévoilement chargé de sainteté particulière, il se met à espérer et envisage un moyen de les sauver. Ainsi, un enseignement rapporté au nom du **Sfat Émet** nous permet de comprendre les arguments d'Avraham :

La guémara (traité ta'anit, page 21b) rapporte : « *Il y a eu une épidémie à Soura, la ville de Rav, cependant, autour de la maison de Rav, l'épidémie ne*

sévissait pas. Les gens pensaient que cela était dû à l'immense mérite de Rav. Il leur apparut en rêve qu'au vu du mérite important de Rav, ce miracle (qui empêchait l'épidémie d'atteindre la périphérie de la maison de Rav) est une petite chose. En réalité, ce sauvetage miraculeux tirait sa source d'un certain homme qui prêtait aux gens une houe et une pelle pour les inhumations. »

Sur cet enseignement, le **Sfat Émet** définit une différence entre deux catégories de tsadikim. Le juste dont la valeur est absolue et le juste dont la valeur est relative. Prenons l'exemple de Noa'h. La torah dit de lui qu'il était un juste dans Sa génération. Sur cela, nos sages débattent quant à la valeur de la précision « dans Sa génération ». Certains estiment qu'il s'agit d'une éloge et y voient le signe de la grandeur de Noa'h d'être parvenu à s'élever parmi les gens les plus impurs. D'autres au contraire, interprètent cela comme une critique, supposant que ce n'est qu'en présence de gens si faibles que Noa'h pouvait se distinguer, par contre à côté d'un tsadik de l'ampleur d'Avraham, il serait passé inaperçu. En somme, certains considèrent sa grandeur comme absolue, d'autres comme relative. Un point fondamental distingue les deux catégories. Le tsadik absolu mérite les prodiges, tandis que celui qui est simplement mieux que ses congénères ne peut se revendiquer d'une telle attention. Dès lors son sauvetage se fonde dans la masse, il s'agit d'un sauvetage dont lui-même ignore tout. Reprenons le cas de la guémara. Un homme de la stature de Rav est si grand, que son mérite lui assure une survie d'ordre parfaitement et indiscutablement surnaturelle : Hachem le sauve et tout le monde le sait. Par contre, s'il s'agit d'un juste qui se distingue seulement des autres, mais dont la valeur intrinsèque est faible, alors son sauvetage se fait en collectivité pour ne pas être remarquée. D'où le sens de notre guémara : puisqu'il s'agit d'un sauvetage collectif, alors il ne peut provenir du mérite de Rav, car son mérite est tel qu'un sauvetage particulier aurait été mis en place pour l'épargner et dès lors, il aurait été le seul à survivre. Par contre, un homme de moindre envergure, tel que celui cité par la guémara, ne mérite pas la mort, mais ne peut pas non plus

profiter d'un tel prodige. C'est pourquoi, son mérite limité "oblige" de cacher le sauvetage et se manifeste par l'empêchement collectif. En clair, sa faiblesse protège les autres !

C'est justement ce que vise Avraham dans sa prière à Hachem. Puisque le Maître du monde va se manifester sur cette ville, dans le but d'éveiller l'âme des habitants de Sédome, alors peut-être qu'une catégorie d'individus va faire son apparition. Il est clair qu'aucun juste parfait n'est présent en ces lieux. Mais ce n'est pas ce type de personne qu'Avraham soumet à Hakadoch Baroukh Hou ! Avraham espère que le regain de sainteté provoqué par la manifestation d'Hachem, permette à certains de devenir des justes relatifs, des gens qui se détachent de la bassesse des autres et qui, dès lors, ne méritent plus l'extinction ! Ces personnes, ne pouvant bénéficier d'un sauvetage particulier, "contraindraient" au sauvetage collectif !

Cela nous permet, en passant, de mieux caractériser le sauvetage de Noa'h, au vu du débat qui oppose nos sages quant à la nature des mérites de Noa'h. S'il s'agit d'un juste parfait, alors nous comprenons pourquoi il profite d'un sauvetage individuel et hors-norme : une arche avec plusieurs miracles qui s'y attachent. Par contre, du point de vue du second maître, s'il s'agit d'un juste relatif, pourquoi alors, Hachem ne protège pas toute sa génération afin de dissimuler le sauvetage ? Une réponse se trouve justement dans le fait que l'arche constitue un enfermement, une sorte de mise à l'écart de Noa'h, afin de le distinguer du reste du monde, car en effet, comme le précise de **Tiféret Yéhonathan**, si Noa'h était resté à l'extérieur, sa génération n'aurait pas péri ! Ce détail va nous permettre de mieux caractériser la suite des événements.

En effet, le constat est triste puisque, même ce dévoilement qu'Hachem concède aux gens de Sédome, ne donne aucun fruit. Le **Chem Michmouël** (sur notre paracha, année 680) justifie cela par l'absence totale de sainteté. En clair, il ne reste plus aucune connexion entre ces personnes et Hachem, au point de devenir incapables de ressentir le dévoilement qu'Hachem leur offre. Ceci corrobore les faits apportés par le midrach : ils ont mis à mort

une personne qui a tenté de faire du bien ! Plus encore, Rachi (sur le chapitre 9, verset 26) rapporte que la femme de Loth a fini transformée en statue de sel, car elle refusait d'apporter le sel aux invités de Loth ! Car, plus aucune trace positive, plus aucune source de sainteté ne persiste dans ces lieux, au point de rendre la bonté comme un facteur étranger à la population. L'impureté parfaite se dégage de Sédome. Et pourtant, il s'avère que Loth, lorsqu'il va voir les anges, va accourir pour accomplir une mitsvah au péril de sa vie : il va les accueillir sachant parfaitement qu'il risquait d'être mis à mort ! Il semble alors qu'au contraire, il persiste une dernière étincelle de lumière, établissant Loth, comme un juste moyen comparativement aux autres et qui aurait peut-être pu sauver la ville de la destruction ?

Tentons d'aller plus en avant sur notre affirmation concernant l'état profondément impur de la ville, afin de résoudre ce problème. Si, comme nous le disons, il ne reste strictement plus aucune source de sainteté, alors, la ville ne pourrait pas se maintenir. Comme nous l'avons expliqué maintes fois, pour se maintenir, le mal, qui correspond au mensonge, doit se nourrir d'une base de vérité pour exister. Plus le mensonge est intense, plus en contrepartie, il devient nécessaire qu'une source puissante de sainteté l'alimente. Cela signifie que, si Sédome est le lieu le plus impur qui soit, la source de lumière la plus puissante doit être enfouie dans ses murs, une source parfaitement opposée à son impureté ! C'est dans cette mesure que nos sages dévoilent que l'âme de David Hamélekh, le machia'h, est prisonnière de la ville de Sédome, plus précisément, elle se cache en

Loth ! Le neveu d'Avraham n'est pas un tsadik, au contraire, seulement son âme retient celle de David en otage. C'est pourquoi, en présence des anges, en présence de la lumière divine, Loth révèle une attitude courageuse, il les accueille au péril de sa vie. Toutefois, sa démarche n'est pas complètement positive : s'il accueille les anges, il reste capable d'offrir ses propres filles en pâture aux gens de Sédome. En clair, le seul point qui justifie la survie de Loth se trouve être cette précieuse âme qu'il possède et qui s'éveille partiellement au contact des anges et bien évidemment le mérite d'Avraham qui le protège ! Dès lors, comme pour Noa'h, tant que Loth est encore dans la ville, les anges ne peuvent rien faire, comme eux-mêmes l'expriment (chapitre 19, verset 22) : « *Hâte-toi, cours-y! car je ne puis agir avant que tu n'y sois arrivé* ». Car, certes Loth n'est pas un juste et ne mérite même pas de survivre, cependant l'âme de David, elle, justifie un sauvetage. Associé au mérite d'Avraham, Loth devient assez puissant pour mériter un sauvetage individuel. C'est pourquoi, des anges viennent spécifiquement pour lui, et le reste de la population ne profite pas de ce sauvetage.

C'est dire combien Hachem prend en compte tous les détails avant de sanctionner et surtout, laisse à chacun la possibilité de se repentir. Yého ratsone que chacun puisse ressentir la présence d'Hachem et fasse téchouva de lui-même, sans pour autant avoir à le forcer à descendre parmi nous.

Chabbat Chalom.

Y.M. Charbit

**Pour offrir un feuillet pour l'élévation de l'âme
ou la réfova chéléma d'un proche, contactez-
nous à l'adresse mail :**

yamcheltorah@gmail.com



Association à but culturel, habilitée à
délivrer des reçus CERFA.

Retrouvez l'ensemble de nos contenus sur www.yamcheltorah.fr.
Pour recevoir le dvar torah toutes les semaines, inscrivez-vous à la newsletter.

Ce feuillet nécessite la guénizah. Ne pas porter durant chabbat !